

M. Verchère a indiqué une anastomose semblable à la partie supérieure de l'avant-bras.

Les artères et les nerfs collatéraux sont situés au milieu d'une couche de tissu cellulo-graisseux, moins épaisse que celle qui est sous la peau, mais qui peut néanmoins être le point de départ d'un phlegmon sous-aponévrotique.

*Tendons fléchisseurs superficiels et profonds, gaines synoviales* (fig. 187 et 188). — Les tendons fléchisseurs forment deux couches superposées, les superficiels en avant, les profonds en arrière. Ils sont au nombre de quatre pour chaque couche ; le tronc du nerf médian est situé à leur partie externe dans le canal carpien. Aux tendons du fléchisseur profond sont annexés les quatre muscles lombricaux, qui se fixent en haut sur les tendons, ainsi que le montrent les figures 184 et 187. Ces muscles contournent les doigts et s'attachent en bas au tendon de l'extenseur, en se confondant avec le bord du muscle interosseux correspondant. Ces muscles, de même que les interosseux, fléchissent la première phalange et étendent les deux autres. Les deux internes reçoivent leurs nerfs du cubital, et les deux externes du médian.

Les tendons sont enveloppés d'une membrane séreuse, qui porte le nom de gaine des fléchisseurs, et c'est à ce titre surtout qu'ils méritent de fixer notre attention, car cette gaine est fréquemment le siège ou le point de départ de graves affections.

Sans entrer dans une question historique hors de propos dans un livre de cette nature, et qu'il faudrait, d'ailleurs, presque renouveler avec chaque organe, je dirai seulement que la description proposée par Gosselin est celle qui répond à la grande majorité des cas.

Il existe pour les tendons fléchisseurs deux gaines, l'une qui part du pouce, et l'autre du petit doigt ; la première s'appelle encore *gaine radiale*, et la seconde *gaine cubitale*.

La gaine externe accompagne le tendon du long fléchisseur du pouce, remonte avec ce tendon dans la région du poignet, à deux travers de doigt environ au-dessus du ligament annulaire antérieur du carpe, et se termine en cul-de-sac.

La gaine interne commence à l'insertion du tendon fléchisseur du petit doigt sur la phalangette, gagne la paume de la main, et s'élargit en se portant obliquement en haut et en dehors, de façon à laisser privée de gaine une petite partie du tendon de l'annulaire, une plus grande partie du tendon du médius et une plus grande encore de celui de l'index. La figure 188 montre combien la grande gaine cubitale est rapprochée de la gaine spéciale du doigt annulaire, ce qui explique pourquoi ces deux gaines communiquent quelquefois entre elles.

La gaine cubitale se dirige en haut, arrive sous le ligament annulaire antérieur du carpe, où elle se rétrécit, enveloppe tous les tendons et s'acole à la gaine externe ; elle franchit le ligament annulaire, se dilate de nouveau, remonte vers le poignet, et se termine en cul-de-sac un peu au-dessus de la gaine externe. Elle affecte donc la forme d'un sablier. Les deux gaines ne sont séparées l'une de l'autre que par le nerf médian.

En résumé, le pouce est muni d'une gaine propre, celle du petit doigt est commune à tous les fléchisseurs ; les trois autres doigts en possèdent une spéciale, qui ne dépasse pas l'articulation métacarpo-phalangienne : telle est la disposition que l'on peut appeler type.